

Foresterie

FORMER LES TRAVAILLEURS DE DEMAIN

DOSSIER

Sandra Gravel

LA CRISE DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE A TOUCHÉ LE MILIEU À PLUS D'UN ÉGARD. LE MONDE FORESTIER A CHANGÉ, LE TRAVAILLEUR POLYVALENT AUX CONNAISSANCES ÉLARGIES DEVIENT AUJOURD'HUI UNE RESSOURCE PRÉCIEUSE POUR TOUTE L'INDUSTRIE, PEU IMPORTE SON DIPLÔME D'ÉTUDES. MIEUX, IL DEVIENT UN JOUEUR ESSENTIEL DANS LA PARTIE!



La difficile phase que l'industrie a traversée a eu des impacts majeurs sur la façon de faire la foresterie d'aujourd'hui... et sur les programmes de formation des futurs travailleurs forestiers. Les institutions d'enseignement font une plus grande place aux besoins exprimés par le marché et aux outils technologiques de pointe.

LES DEMANDES DU MARCHÉ

Comme la tendance veut qu'une approche intégrée soit la voie de l'avenir pour la foresterie, l'aménagement multiressource, où l'on tient compte de tous les besoins des utilisateurs de la forêt, devient par le fait même la nouvelle réalité de ce secteur d'activités. Au-delà des apprentissages entourant toutes les étapes de transformation du bois, à partir de la coupe forestière jusqu'à l'expédition d'un produit fini, les étudiants pourraient avoir à développer d'autres forces qui leur permettront d'enrichir l'industrie forestière de leurs nouvelles compétences et de participer à l'évolution qui rendra les usines plus compétitives et plus performantes.

Les industriels ont besoin de travailleurs forestiers qui possèdent plus d'habiletés en communication, en gestion de projet, en gestion de conflit. Ils recherchent aussi des employés qui ont une meilleure connaissance des outils technologiques (logiciels, GPS, cartes aériennes, etc.) de pointe et qui sont donc meilleurs en analyse de données. Car l'approche intégrée, multiressource ou écosystémique, exige un savoir-faire supérieur de la part des travailleurs, qu'ils soient ingénieurs, technologues ou opérateurs.

QUELQUES CHIFFRES

Avec un taux d'embauche qui varie entre 70 % et 100 % pour les finissants selon l'établissement d'enseignement et la région, les possibilités d'emploi sont plus qu'attrayantes. Du diplôme d'études professionnelles au baccalauréat en génie forestier, en passant par les programmes de niveau collégial en technologies forestières, l'offre de formation est grande. Aussi grande que les besoins de l'industrie. Pourtant, même si le secteur se relève tranquillement, les jeunes hésitent encore à choisir la voie des métiers forestiers.

LES FORMATIONS

De nombreux centres de formation professionnelle répartis dans toutes les régions du Québec (La Tuque, Amos, Dégelis, Duchesnay, etc.) offrent un ou plusieurs diplômes liés à la foresterie ou au travail en usine. Les taux de placement sont bons, les salaires intéressants et les possibilités variées.

Au niveau collégial, pour le nord-est du Québec, des programmes en technologies forestières sont offerts à Rouyn-Noranda, à Rimouski, à Sainte-Foy, à Gaspésie-Les-Iles, à Baie-Comeau, pour n'en nommer que quelques-uns. La majorité à un excellent taux de placement. Les finissants décrochent des emplois qui sont parfois temporaires (un à trois ans), parfois saisonniers (huit à neuf mois), mais à l'occasion aussi, les offres sont permanentes.

À la sortie de l'école, les technologues travaillent pour le secteur public, privé ou parapublic. Avec tous les changements que vit le secteur forestier, les industriels ont un plus grand besoin de services techniques, que ce soit au sein d'une entreprise de gestion environnementale ou un organisme de gestion en commun.

Les regroupements forestiers, les institutions d'enseignement, les centres de recherche de mise en valeur de la forêt, les coopératives forestières et les gouvernements recrutent aussi la relève du secteur. Mais celle-ci se fait trop rare.

Comment alors, intéresser les jeunes à choisir la foresterie comme domaine d'études afin d'y faire carrière? Comment redonner le goût de la forêt à une génération de travailleurs plus qu'en demande? Et surtout, comment mieux répondre aux besoins de l'industrie d'aujourd'hui en matière de travailleurs forestiers? « En se rapprochant de l'industrie elle-même et de ses chefs d'entreprises », nous dit Pierre Cartier, enseignant au campus de Rouyn-Noranda du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. « C'est la piste que nous avons choisi pour la refonte notre programme de formation. » Et c'est sur la base de rencontres avec les industriels du milieu que le Cégep a revu ses cours et qu'il travaille à former des technologues plus polyvalents, équipés de nouvelles compétences. Car après avoir connu des sommets d'inscriptions



d'environ 140 étudiants pour son programme Technologies forestières, le Cégep vivait un creux historique douloureux en 2008 avec moins de 15 étudiants inscrits. Et ils ne sont pas les seuls. La situation économique a rebuté les jeunes, ce qui est tout à fait compréhensible, et les a détournés vers des secteurs d'activités autres que la foresterie.

Au Cégep de Saint-Félicien, dans la région du Saguenay, le programme Techniques du milieu naturel va aussi dans la direction d'une formation élargie. Il contient quatre champs de spécialisation qui portent sur l'aménagement (faune et ressource forestière), l'interprétation et la protection. Les objectifs sont de former des jeunes travailleurs qui sauront collaborer aussi bien à la mise en valeur de la ressource qu'à la gestion, la planification ou l'utilisation rationnelle des forêts.

Les autres institutions d'enseignement du Québec semblent aussi avoir pris le virage de l'approche intégrée qui correspond mieux à la foresterie actuelle orientée vers le développement durable et l'utilisation de technologies de pointe comme du matériel informatique ultra performant pour la prise de données sur le terrain. À ce titre, il sera plus fréquent de voir des technologues se balader en pleine forêt avec des tablettes électroniques et qui auront aussi accès à des logiciels 3D pour procéder ensuite à l'analyse de leurs données. Avis aux amateurs de nouvelles technologies.

DE NOUVELLES PISTES

L'approche globale fait aussi naître d'autres débouchés pour les travailleurs de la nature parce qu'elle change les méthodes de travail. Elle change la façon de faire les suivis en forêt, de gérer des conflits, de prévoir l'impact des coupes, d'intégrer la protection des habitats fauniques lors des étapes de planification, etc. L'aménagement multiressource tient davantage compte de la conservation du territoire et de plus en plus de travailleurs se dirigent vers ce secteur d'emploi, dans des parcs ou des zones protégées, par exemple. Comme les aires de conservation seront plus nombreuses, le récréotourisme risque aussi d'intéresser les technologues qui possèdent une fibre éducative.

L'approche globale fait aussi naître d'autres débouchés pour les travailleurs de la nature parce qu'elle change les méthodes de travail. Elle change la façon de faire les suivis en forêt, de gérer des conflits, de prévoir l'impact des coupes, d'intégrer la protection des habitats fauniques lors des étapes de planification, etc.

Plusieurs autres métiers s'arriment dorénavant à l'industrie forestière. L'informaticien est en demande afin d'assurer le soutien des usagers en usine ou sur le terrain, tout comme l'est l'électromécanicien pour l'entretien, la mise à l'essai, la réparation de moteurs électriques, de transformateurs ou autres dispositifs électriques essentiels à la transformation du bois. La Commission scolaire Harricana à Amos a même mis sur pied un programme professionnel d'usinage sur machines-outils à commande numérique pour préparer les travailleurs des régions à soutenir les PME munies de tels outils de transformation.

Les produits non-ligneux représentent un autre secteur d'emploi en émergence actuellement. La forêt cache de multiples trésors qui attirent de nouvelles générations d'entrepreneurs. Les champignons, les fruits, les huiles essentielles ou encore le thé du Labrador, par exemple, semblent être un créneau en plein développement.

Adaptation aux nouvelles réalités, évolution de la vision de la ressource forestière, virage vers une approche « multi-utilisateurs », augmentation et complexification de l'instrumentation, tous ces changements que vit le milieu lui-même entraînent des modifications importantes pour les travailleurs forestiers de demain. Un défi intéressant pour qui veut travailler à partir de la ressource tout en utilisant ses acquis technologiques et son souci pour un usage sain de la forêt, dans sa globalité. ■



L'aménagement multiressource tient davantage compte de la conservation du territoire

